



Fribourg Un ensemble peint attribué au fameux artiste gothique Hans Fries est restitué au couvent des Cordeliers.

p. 13



Courtepin

L'abattoir de Micarna est dans le collimateur de l'association genevoise Pour l'égalité animale. A la suite des révélations sur certaines conditions d'abattage en France, une vingtaine de personnes va protester la nuit prochaine devant l'usine lacoise. Ces militants veulent «sensibiliser sur le sort que notre société réserve aux animaux».

p. 17

RÉGIONS

11

LA LIBERTÉ
JEUDI 30 JUIN 2016

Le château situé non loin de Rossens va être consolidé. Le premier coup de truelle a été donné hier

Le sauvetage d'Illens peut débuter

« ANNE REY-MERMET

Histoire » Plus besoin de se plier en deux et de ramper dans la terre pour franchir la porte du château d'Illens. Depuis l'automne dernier, des travaux de fouille et de sécurisation ont été menés en vue de la consolidation de la vénérable bâtisse. L'occasion d'évacuer quelque 240 m³ de gravats et de remettre au jour le sol en molasse du caveau. Il s'agit là des prémices du projet présenté en juillet 2015 par l'association Château d'Illens qui vise à préserver et à conserver ce site historique situé non loin de Rossens. Celle-ci célébrait hier le premier coup de truelle de ce chantier qui devrait se dérouler en quatre étapes.

Le but principal de ces travaux, devisés à 3,5 millions de francs au total en mars 2014, est de consolider l'édifice pour éviter qu'il ne pâtisse davantage des effets du temps et des intempéries. «En premier lieu, il s'agit de réaliser la consolidation des fondations côté falaise car si ce pan devait lâcher, tout s'écroulerait», écrit l'association dans son dossier directeur. Après une mise à l'enquête qui n'a pas suscité d'opposition, le permis de construire a été délivré en janvier. Les travaux de construction de la nouvelle structure qui renforcera le bâtiment vont pouvoir commencer dès le mois de septembre. L'association Château d'Illens élabore son projet depuis 2008 déjà.

Un toit contre la pluie

L'idée n'est pas de rénover le château pour lui redonner son aspect originel. Une sorte d'échafaudage permanent sera monté pour consolider la bâtisse, un toit viendra coiffer le château pour le protéger des intempéries, un escalier en colimaçon sera introduit dans la tour pour remplacer les marches en molasse disparues, un plancher sera installé au-dessus du caveau et différents niveaux de coursives seront édifiés. «Dès septembre, nous allons préparer les assises de la nouvelle structure. Une fois le plancher monté au-dessus du caveau, il servira de place de travail et de



Un toit viendra protéger l'édifice pour éviter qu'il continue de se désagréger avec les intempéries et les cycles gel-dégel. Charly Rappo



«Notre objectif est de sauver ce patrimoine presque unique en Suisse»

Roselyne Crausaz

stockage pour les ouvriers», indique Raoul Andrey, architecte responsable du projet. Le coût de la première étape est estimé à 850 000 francs.

«Notre objectif est de sauver ce patrimoine presque unique en Suisse et de le mettre en valeur avec respect et dignité», a rappelé Roselyne Crausaz, présidente du comité de l'association, à l'occasion du premier coup de truelle. L'ancienne conseillère d'Etat (1986-1991) a assuré que le but de l'association n'était pas de faire d'Illens un «Disneyland fribourgeois».

Nouveau trésor

Avant de lancer le chantier, l'association a tenu à apporter sa propre légende à l'édifice, berceau de nombreuses histoires, en y dissimulant un trésor. Une caisse remplie de divers éléments

PAVILLON DE CHASSE TOUT CONFORT

L'édifice qu'on appelle le château d'Illens et qui trône sur un promontoire au-dessus de la Sarine est en fait un pavillon de chasse. La bâtisse, qui comporte trois étages avec de vastes cheminées et des latrines, a été érigée après 1455 par Guillaume de la Baume qui avait hérité du domaine.

Le site a d'abord été occupé au Moyen Age par une forteresse. Avec le château d'Arconciel en face, celle-ci permettait de contrôler ce point de passage, explique le *Dictionnaire historique de la Suisse*. D'abord bien accueilli, Guillaume de la Baume est chassé par des Fribourgeois et des Bernois en 1475. «Ce château devint propriété et même bailliage de Fribourg, avant de passer dans les mains de diverses familles patriciennes de cette ville, les Castella, de Bocard, de Reynold en particulier», a rappelé hier Roselyne Crausaz dans son bref historique.

Au début du XX^e siècle, le site connaît une nouvelle vie avec l'arrivée de moines trappistes français qui élèvent du bétail et fabriquent du fromage. Ceux-ci s'installent dans la ferme du domaine mais il semble qu'ils aient également occupé le pavillon de chasse avec une bibliothèque. A leur départ en 1914, les trappistes revendent le site à la commune de Rossens. C'est d'ailleurs la commune de Gubloux fusionnée qui en est encore propriétaire aujourd'hui. ARM

insolites et représentatifs de notre époque a été scellée hier dans un des murs du caveau fraîchement déblayé. Alors que ce sous-sol était pour sa plus grande partie enseveli sous la terre et les gravats, il est désormais totalement nettoyé. Ces travaux préparatoires ont fait apparaître de nouveaux éléments, comme une empreinte rectangulaire dans le sol. La marque d'un ancien pilier? Peu vraisemblable vu son emplacement. L'entrée d'un passage souterrain pour fuir discrètement? Le mystère reste, pour l'instant, entier.

Ces travaux préparatoires en par contre permis de répondre à certaines questions des archéologues. Avec les différents sondages et l'évacuation des matériaux du fond de l'édifice, ils ont pu notamment préciser la nature du terrain sur lequel a été construit le château d'Illens, qui était en fait un pavillon de chasse sur trois niveaux, et en apprendre davantage sur les occupations successives des lieux. «Il était très important d'extraire tous les déblais, déblais qui ont parlé puisque certaines affirmations véhiculées jusqu'ici sont remises en cause, par exemple celle selon laquelle ce manoir n'aurait pas été terminé», a relevé Roselyne Crausaz.

Mettre en valeur le site

Pour financer son projet, l'association peut compter sur le soutien du canton et de la Confédération. «En décembre 2012 déjà, nous avons obtenu le principe de l'octroi de subventions fédérale et cantonale de 20% chacune», s'est réjouie la présidente du comité. D'autres mécènes ont également promis de participer au projet, comme la Loterie romande qui a accordé 250 000 francs pour la première étape.

Une fois le chantier terminé, l'objectif de l'association est d'organiser différentes manifestations sur le site pour le faire connaître davantage aux Fribourgeois, mais aussi plus largement. Des visites thématiques devraient être mises sur pied, tout comme des séminaires pour les spécialistes. Une énième vie pour ce lieu chargé d'histoire. »



Quelque 240 m³ de gravats ont été évacués du caveau du pavillon. On a ainsi retrouvé le sol d'origine. Il est désormais possible d'entrer par la porte sans se plier en deux ni ramper dans la terre. DR/DR/Charly Rappo